

nom. Il travailla avec habileté ; ses basses surtout sont particulièrement estimées. De lui sortit *Joseph Guarnerius*, qui signa fils d'*André*, et qu'il ne faut pas confondre avec *Joseph Guarnerius*, le plus célèbre des luthiers de ce nom, et neveu d'*André Guarnerius*, élève de *Stradivarius* ; il fut presque son rival et marche immédiatement après lui.

Les violons de ce maître ont un éclat, une richesse de son qui les fait particulièrement rechercher des joueurs de solo. La chanterelle surtout brille par sa sonorité merveilleuse. *Joseph Guarnerius* a beaucoup moins produit que *Stradivarius*. Il mourut encore jeune, après une existence fort agitée. Mis en prison on ne sait trop pour quel motif, il y fut retenu pendant de longues années. Sa misère était grande : à peine pouvait-il se procurer quelques méchants outils pour travailler. Les violons qu'il exécuta en prison sont connus sous le nom de violons de la *servante*, épisode douce et consolante de son malheur ! La fille du geôlier s'étant éprise de lui, fournissait en cachette au malheureux luthier les matériaux nécessaires à son œuvre ; puis elle s'en allait par la ville vendre à vil prix ce qui, plus tard, fut payé au poids de l'or.

Ces violons de la *servante* témoignent de la détresse de *Guarnerius* : le vernis en est pâle et jaunâtre comme le jour d'une prison ; mais les *F* conservent une attitude énergique ; on dirait qu'elles protestent contre une injuste détention. *Joseph Guarnerius* travailla de 1715 à 1740.

Pugnani jouait sur un violon de ce maître. C'est aussi sur un Joseph que se font entendre Paganini et Lafont.

Un autre *Guarnerius* (*Pierre*), appartenant à la même famille, travailla à Mantoue, de 1660 à 1690. Comme *André Guarnerius* il fut élève de *Nicolas Amati*. Ses instruments, remarquables par la pureté et le fini de l'exécution, sont cependant rarement bons.

Il ne me reste maintenant qu'à donner la nomenclature des luthiers de second ordre, sortis de l'école de Crémone.

*Carlo-Bergonzi*, Crémone, élève de *Stradivarius*, 1720 à 1750.

*Michel-Ange Bergonzi*, fils du précédent, 1740 à 1760.

*Francesco Ruggerius* et *Viennez Ruggerius* frères, Crémone, 1790.

*Jean-Baptiste Ruggerius*, Brescia, et *Pierre-Jacob Ruggerius*, Brescia, 1790 à 1713.